

## 5<sup>ème</sup> Dimanche du Carême, Année C

« Dieu appela Adam et lui dit : « Où es-tu ? » Livre de la Genèse, chapitre 3 : Dieu appela l'homme et lui demanda : « Homme où es-tu ? »

L'homme s'était caché car après avoir commis le premier péché il prit peur devant Dieu. Il s'était rendu compte qu'il était nu, en tenue d'Adam, et lui et la femme avaient honte et se cachèrent devant Dieu. Adam blâme Eve en se lavant les mains de toute responsabilité du péché, et Eve se décharge de la faute en la rejetant sur le serpent, le démon. Mais Dieu s'abaisse et vient à leur rencontre. Il les appelle, Il veut les retrouver et les revoir face à face en sa présence.

Cette scène du tout début de la création se répète dans l'Évangile d'aujourd'hui : Un homme adultère qui a pris la fuite, qui s'est caché par peur de mourir et qui a laissé toute la culpabilité sur la femme. Cette femme presque en tenue d'Eve, tirée par les cheveux jusqu'aux pieds de Jésus, entourée et coincée par un cercle de chacals qui veulent un spectacle sanglant. Elle ne peut pas rejeter la culpabilité de son grave péché sur le serpent. Non, pour elle, la seule issue sera la mort par lapidation.

Que fait Jésus ? Le Fils de Dieu s'abaisse. Il s'abaisse pour que la femme déchue puisse se relever. Jésus pose son regard vers la terre et évite de regarder la femme ou les Scribes et les Pharisiens. Quelle délicatesse ! Par respect, il ne veut pas que son regard accentue la honte de la femme qui n'a qu'un seul désir : pouvoir se cacher. Jésus ne veut pas non plus que son regard provoque encore plus l'opposition et les passions des Pharisiens et des Scribes. Jésus cherche la distraction. Aujourd'hui il aurait pris son portable pour vérifier ses messages ou pour commencer à jouer une partie de *Candy Crush*. Ah, ce portable, meilleure manière pour détourner son regard des autres ...

Jésus baisse son regard et écrit avec son index dans la poussière de la terre. Le doigt de Dieu qui est l'Esprit Saint, l'Esprit Créateur, sur la poussière par laquelle l'homme et la femme ont été modelés. Il y a plus de 5 dimanches déjà, au début de notre carême, le Mercredi des Cendres, la liturgie nous a rappelé cette vérité : « *Homme, souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière !* »

Qu'est-ce que Jésus aurait bien pu écrire ? Pour boucler l'homélie, un rappel d'un autre enseignement convient bien : « *Si quelqu'un jette sur une femme un regard chargé de désir, il a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur.* »

Que l'homme qui n'a jamais commis ce péché jette la première pierre !

Les hommes quittent le plateau un par un, comme des chacals, avec la queue entre les jambes... En commençant par les plus vieux.

Jésus a dû se rappeler aussi les prophètes Osée et Ezéchiel pour qui Israël, le Peuple choisi, est comme une épouse adultère vis-à-vis de Dieu fidèle et miséricordieux. Comment pouvez-vous condamner à mort une femme adultère si vous faites partie vous-même d'un peuple adultère dans sa relation avec Dieu ?

Jésus n'est pas venu pour condamner mais pour sauver, pour faire toute chose nouvelle ! Dans la première lecture, le prophète Isaïe décrit un désert où tout et tout le monde est couché, tombé, éteint et consumé comme une mèche impuissante à se relever. Comme cette femme adultère jetée par terre devant Jésus. Et le Seigneur dit : « *Ne regardez plus en arrière. Voici que je fais une chose nouvelle !* » La rencontre avec Jésus a créé une nouvelle vie pour cette femme. Elle a reçu une nouvelle chance. Elle est devenue une nouvelle créature. Pour cela cet Evangile s'approchant de Pâques et des baptêmes où les catéchumènes deviendront des nouvelles créatures par l'eau du baptême.

Imaginez-vous le grand changement dans le cœur de cette femme : passer de l'angoisse de la mort par lapidation à la joie d'être pardonnée et sauvée. Pas de doute qu'elle soit devenue une disciple du Seigneur, une apôtre.

Pour saint Paul aussi, dans la deuxième lecture, sa rencontre avec Jésus a tout changé. Il y a un avant et un après. Avant de connaître Jésus, il exigeait la justice selon la loi de Moïse et il approuva la lapidation du premier martyr, Saint Etienne. Après sa conversion, St Paul considère tout ce qui n'est pas en relation avec Jésus comme des ordures, comme poubelle. Connaître et aimer le Christ est devenu son unique trésor.

St. Paul écrit : « Une seule chose compte : oublier ce qui est en arrière, être lancé vers l'avant et courir vers le but pour gagner le prix : l'amitié avec Jésus Christ pour toujours. »

Les 3 lectures invitent à regarder en avant et à oublier le péché pardonné du passé.

« *Va, et désormais ne pêche plus !* »

Aujourd'hui, Dieu nous demande de ne jamais condamner personne, de ne jamais lancer des pierres à un être humain. Oui, condamner le péché mais aimer et pardonner le pécheur.

Que dans notre vie aussi, à chaque nouvelle rencontre avec Jésus il y ait un avant et un après. Laissons que Jésus fasse de notre vie une chose nouvelle ! Que le prêtre puisse dire à la fin de la Messe : « *Allez dans la paix du Christ et désormais ne péchez plus !* » Amen.